

La famille LUBRANO di SCAMPAMORTE de
Procida,

armateurs à Marseille.

Recherches généalogiques, histoire et anecdotes

Mes recherches, du village du Beausset à
Procida.

Quelques photos de famille ...

Mon trisaïeul, Antoine Lubrano di Scampamorte



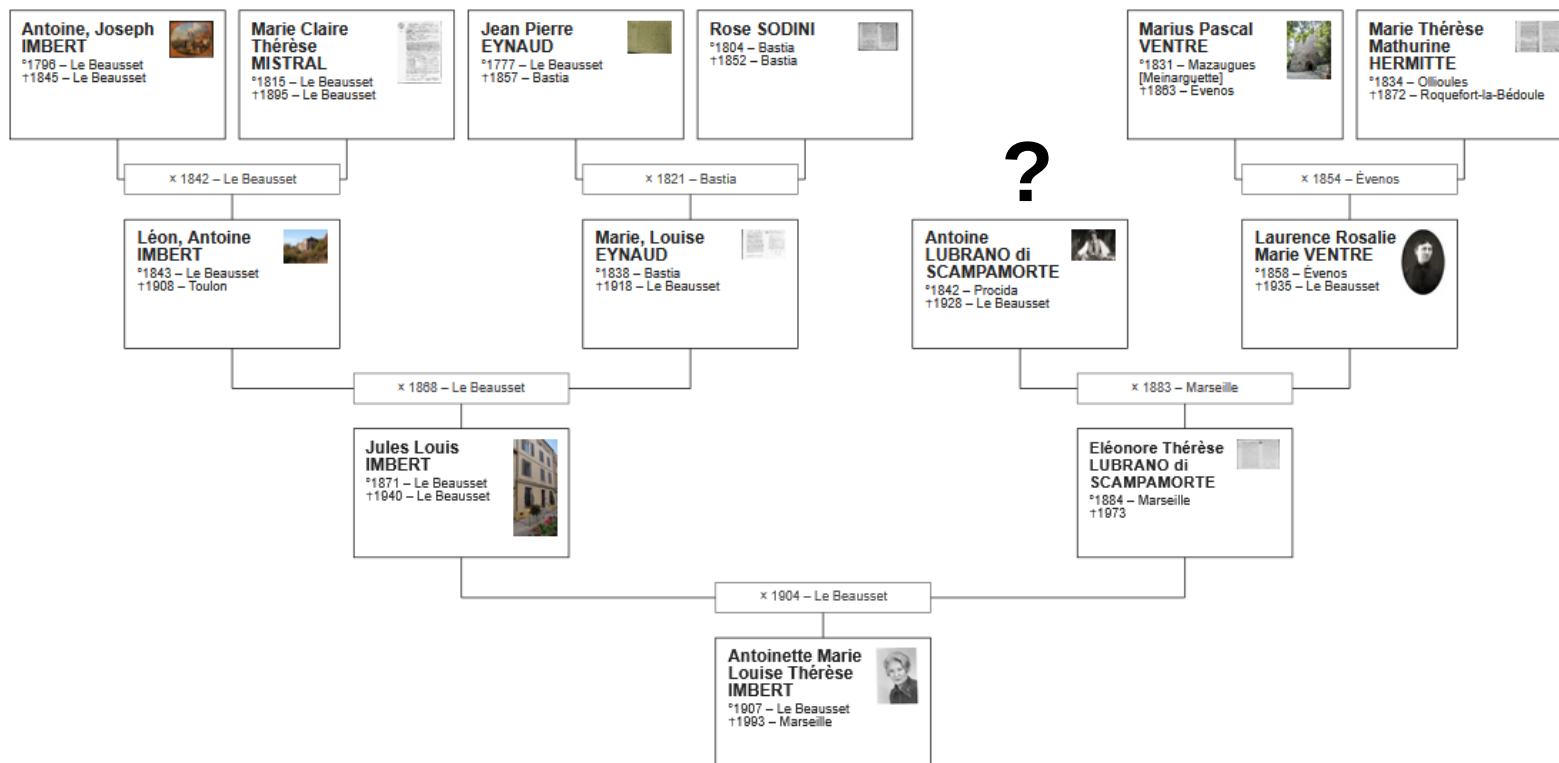
Le trois-mâts « Eleonora Madre » (aquarelle)



Réjouissances sur le pont d'un des navires de la famille Lubrano



Du village du Beausset à Procida



Mariage à Marseille le 30 avril 1883

avec Laurence Rosalie VENTRE, originaire

127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532
 533
 534
 535
 536
 537
 538
 539
 540
 541
 542
 543
 544
 545
 546
 547
 548
 549
 550
 551
 552
 553
 554
 555
 556
 557
 558
 559
 560
 561
 562
 563
 564
 565
 566
 567
 568
 569
 570
 571
 572
 573
 574
 575
 576
 577
 578
 579
 580
 581
 582
 583
 584
 585
 586
 587
 588
 589
 590
 591
 592
 593
 594
 595
 596
 597
 598
 599
 600
 601
 602
 603
 604
 605
 606
 607
 608
 609
 610
 611
 612
 613
 614
 615
 616
 617
 618
 619
 620
 621
 622
 623
 624
 625
 626
 627
 628
 629
 630
 631
 632
 633
 634
 635
 636
 637
 638



le trois Juillet mil neuf cent vingt-huit à
une heure trente, est décédé Antoine
Lubrano di Scampamorte, épouse de Laurence Rosalie
Marie Ventre domicilié au Acquasch
né à Prociđa (Italie), le cinq Octobre mil huit cent
quarante-deux profession d'ouvrier
fils de Michel Archange Lubrano di Scampamorte
et de Cleliane
Selciano di Zenise, épouse décédée,

Dressé le trois Juillet mil neuf cent vingt-huit
à seize heures sur la déclaration de M. Jean
Leclercq âgé de soixante-neuf ans, propriétaire ou
Beaussel
qui, lecture faite, a signé avec Nous Edor Rougier Maire du Beaussel

W. Langen

Décès au Beausset le 3 juillet 1928 à
l'âge de 85 ans

Décès au Beausset le 3 juillet 1928 à

Né à Procida le 5 octobre 1842,
fils de
Michele Arcangelo Lubrano di Scampamorte
et
Eleonora Schiano di Zenise

Je découvre en 2003 l'existence de l'association
« La Grande Famille de Procida et Ischia »



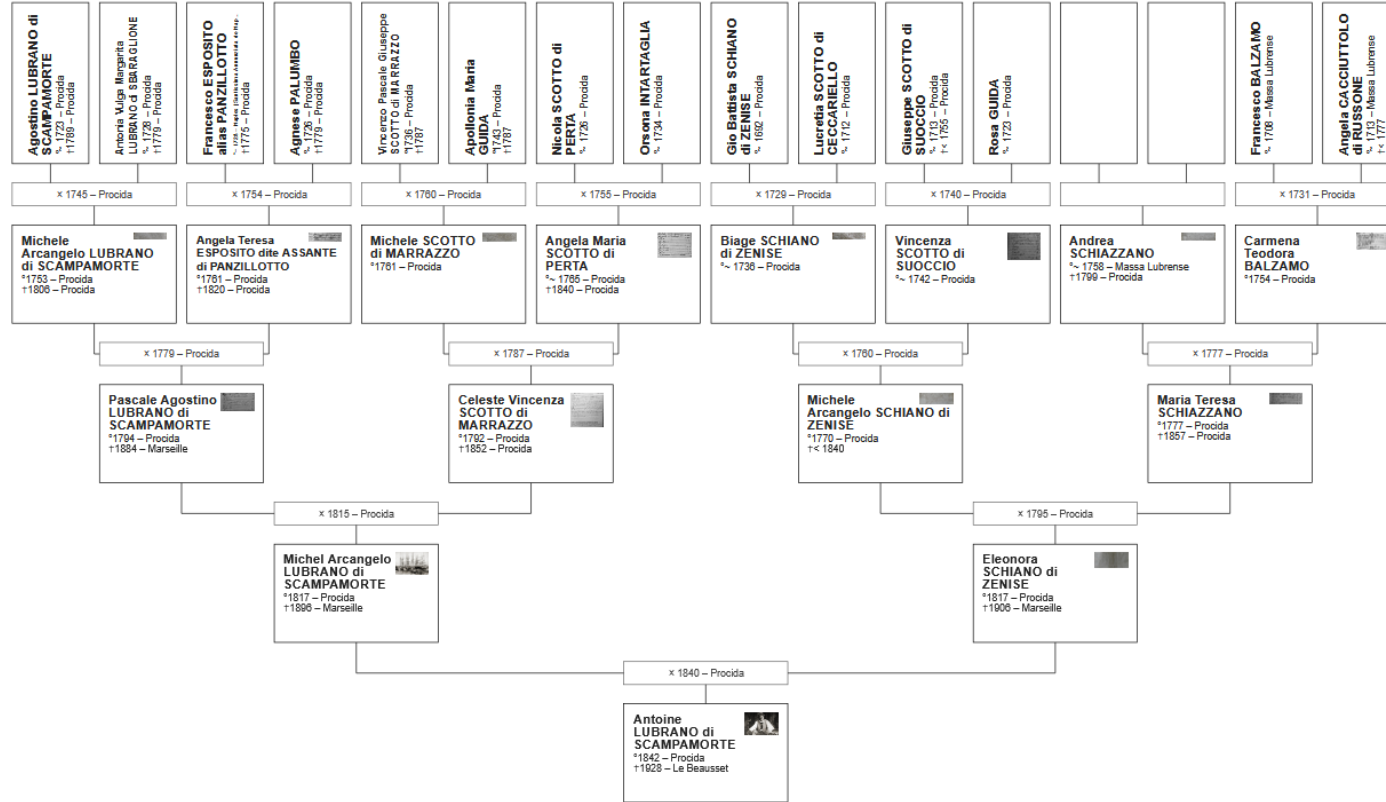
- L'association et ses membres bénévoles ont réalisé un fantastique travail de numérisation et d'indexation :
- des registres paroissiaux des îles de Procida et Ischia dont les plus anciens remontent au 16ème siècle
- des registres d'état civil plus récents
- des registres des âmes

Il existe peu de registres de recensements dans les îles sauf à Procida où les curés étaient rigoureux et ont tenu depuis 1702 et jusqu'en 1907 des registres des âmes. Depuis 1702, les curés ont parcouru tous les 3 à 5 ans environ les rues et chemins de l'île pour recenser ses habitants. Il est possible aujourd'hui de retrouver une famille et d'avancer dans vos recherches, c'est-à-dire en retrouvant le lieu d'habitation de vos ancêtres et toutes les personnes (parents, grands-parents et enfants) habitant à cette même adresse au fil des ans. Source : Pascal Scotto Di Vettimo

Ce travail est d'autant plus exceptionnel, que comme vous le savez, la numérisation des registres paroissiaux italiens est encore balbutiante (à l'exception de certaines paroisses traitées par familysearch). Je pense que Pascal mérite l'Ordine al Merito della Repubblica Italiana !

- Il est également possible de se faire traduire les actes.

Grace à l'aide inestimable de La Grande Famille, j'ai ainsi pu reconstituer l'ascendance d'Antoine Lubrano di Scampamorte, parfois sur 10 générations



- Ces **recherches** ont été **facilitées** par l'exceptionnelle endogamie géographique rencontrée (à l'exception de deux couples extérieurs à l'île de Procida, venant de Massa Lubrense, village situé sur la pointe sud fermant le golfe de Naples).
- Il est également intéressant de noter, que contrairement à nos campagnes françaises, on ne retrouve, tout au moins pour cette famille, aucun lien de consanguinité au cours des trois siècles ayant précédé leur émigration à Marseille.

Le point dur

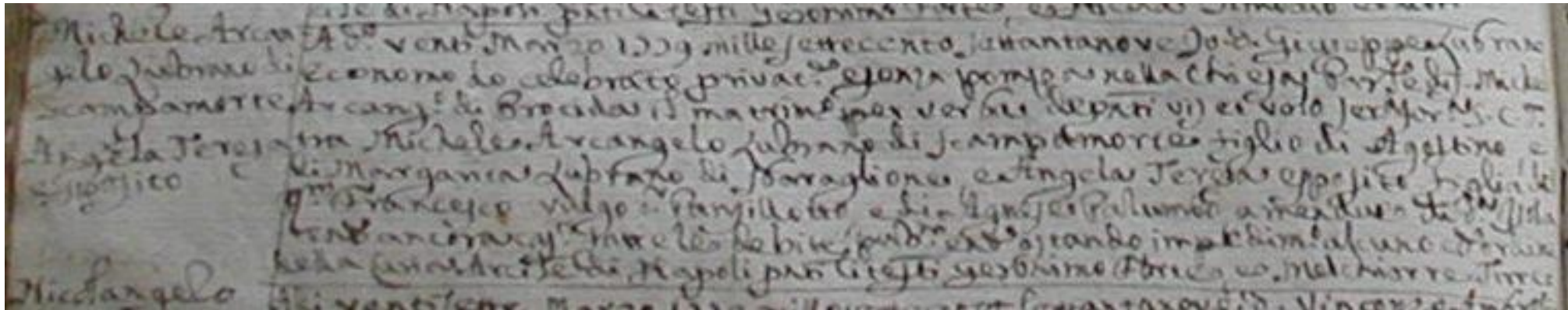
- Les enfants abandonnés de Naples. Comme Pascal l'a fort bien souligné dans un de ses articles, l'adoption par une famille d'un enfant de l'Annunziata était souvent consécutive au décès d'un nourrisson, la mère « adoptive » (ou nourrice) pouvant allaiter.
- Ces enfants portent le nom d'ESPOSITO, parfois associé à celui de leur père adoptif. Il est alors quasiment impossible de retrouver ses parents naturels.

La « ruota » de la Real Casa Santa dell'Annunziata de Naples, fondée en 1304 pour l'accueil et l'assistance aux enfants abandonnés



Michele Arcangelo LUBRANO di SCAMPAMORTE, le trisaïeul de notre Antoine, est né le 2 mars 1753 à Procida et décédé le 5 août 1806, à l'âge de 53 ans. Il épousa le 20 mars 1779, Angela Teresa ESPOSITO dite ASSANTE di PANZILLOTTO, née le 13 février 1761, décédée le 16 février 1820 à l'âge de 59 ans .

Acte de mariage religieux de Michele Arcangelo LUBRANO di SCAMPAMORTE et Angela Teresa ESPOSITO



Traduction de l'acte en français

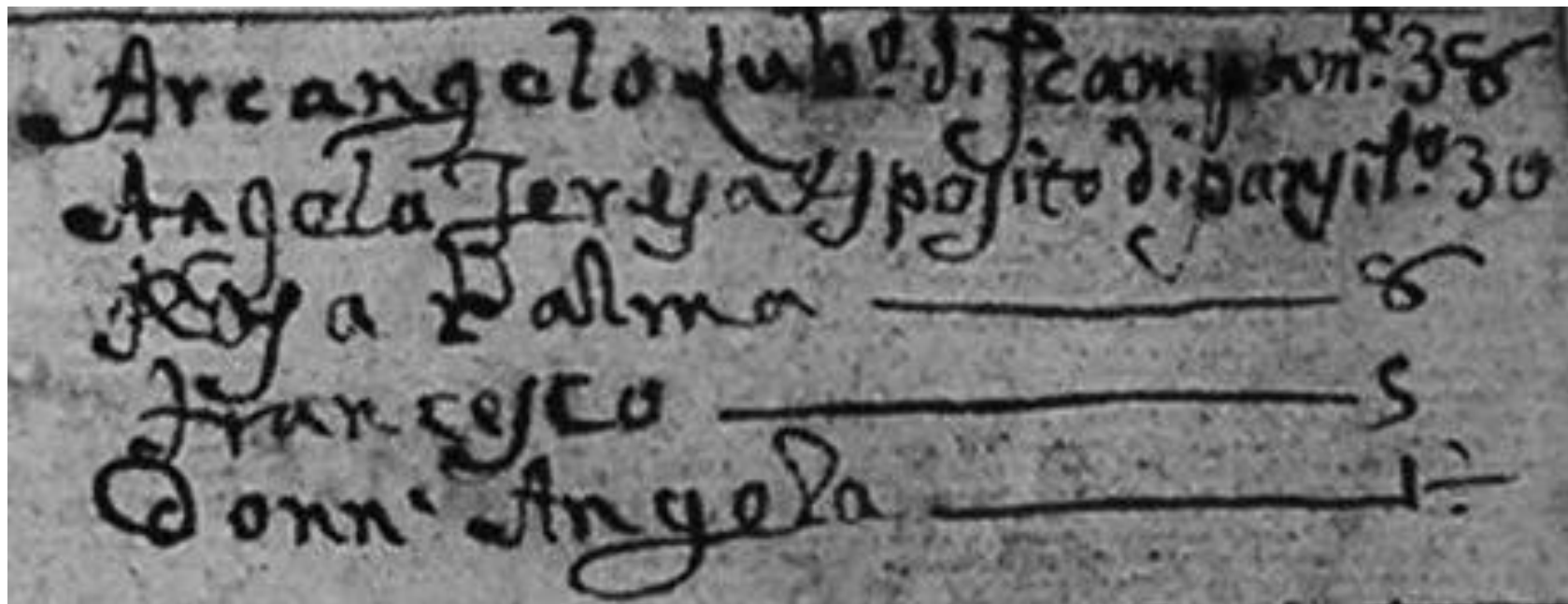
Le vingt mars 1779 mille sept cent soixante dix-neuf moi Don Giuseppe Lubrano Econome ai célébré en privé et sans faste en l'église paroissiale de San Michele Arcangelo de Procida le mariage *per verba de praesenti vis et volo servata forma*⁽¹⁾ S.C.T.⁽²⁾ entre Michele Arcangelo Lubrano di Scampamorte fils d'Agostino et de Margarita Lubrano di Sbaraglione, et Angela Teresa Esposito fille de feu Francesco vulgo Panzillotto⁽³⁾ et de Agnese Palumbo, tous les deux de cette île et encore célibataires, les publications obligatoires ayant été faites et aucun empêchement n'ayant été révélé avec l'accord de la Curie Archiépiscopale de Naples, les témoins présents Geronimo Forte et Melchiorre *illisibile*.

(1) Latin : « *par la parole des présents « tu veux et je veux » selon la formule du Concile de Trente »*

(2) Sacrosanto Concilio Tridentino / Concile de Trente

(3) « *Panzillotto* » est le diminutif de « *Panzillo* », probablement parce que son père adoptif s'appelait « *Assante di Panzillo* », puisque le nom « *Esposito* » sert à désigner les enfants abandonnés à Naples.

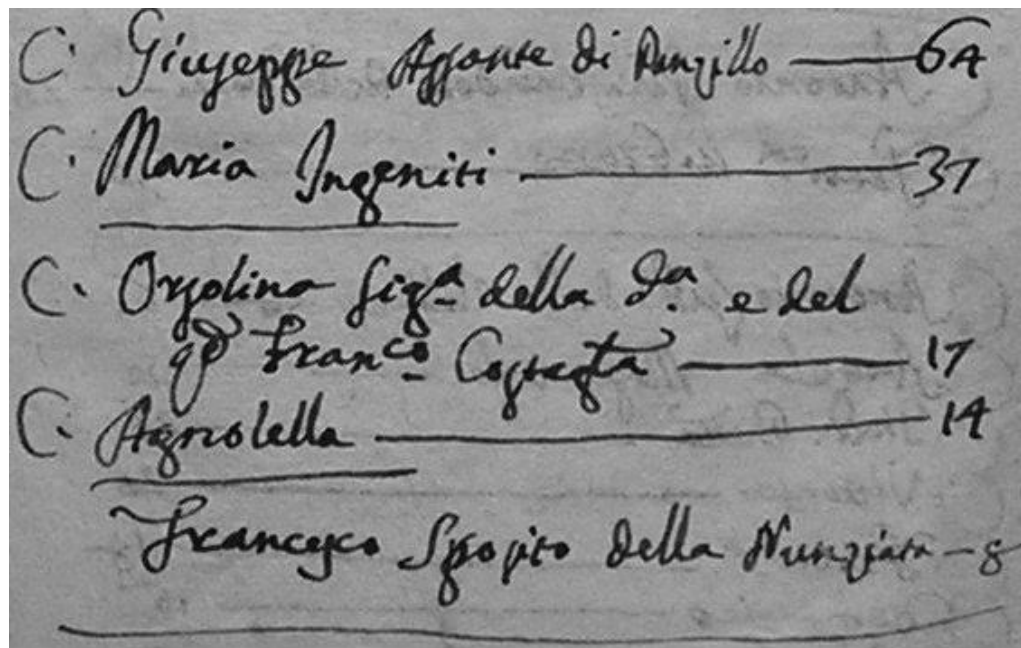
Lors du recensement de 1791 , il habite (48-50) Canale di San Cattolico, avec sa femme Angela Teresa ESPOSITO di PANZILLOTTO, et leurs trois enfants Rosa Palma, Francesco et Donna Angela, âgés respectivement de 8 ans, 3 ans et un an.



A black and white photograph of a handwritten document, likely a census record from 1791. The text is written in a cursive script on aged paper. It lists a family: Arcangelo, Angela Teresa Esposito di Panzillo, and their three children: Rosa Palma, Francesco, and Donna Angela. Each name is followed by a horizontal line and a number, presumably indicating age. The numbers are 38, 30, 8, 3, and 1 respectively.

Name	Age
Arcangelo	38
Angela Teresa Esposito di Panzillo	30
Rosa Palma	8
Francesco	3
Donna Angela	1

Recensement de 1737 : habitent à Chiaolella, Giuseppe ASSANTE di PANZILLO, 64 ans,
sa femme Maria INGENITI, 31 ans, et Francesco SPOSITO della Annunziata âgé de 8
ans.

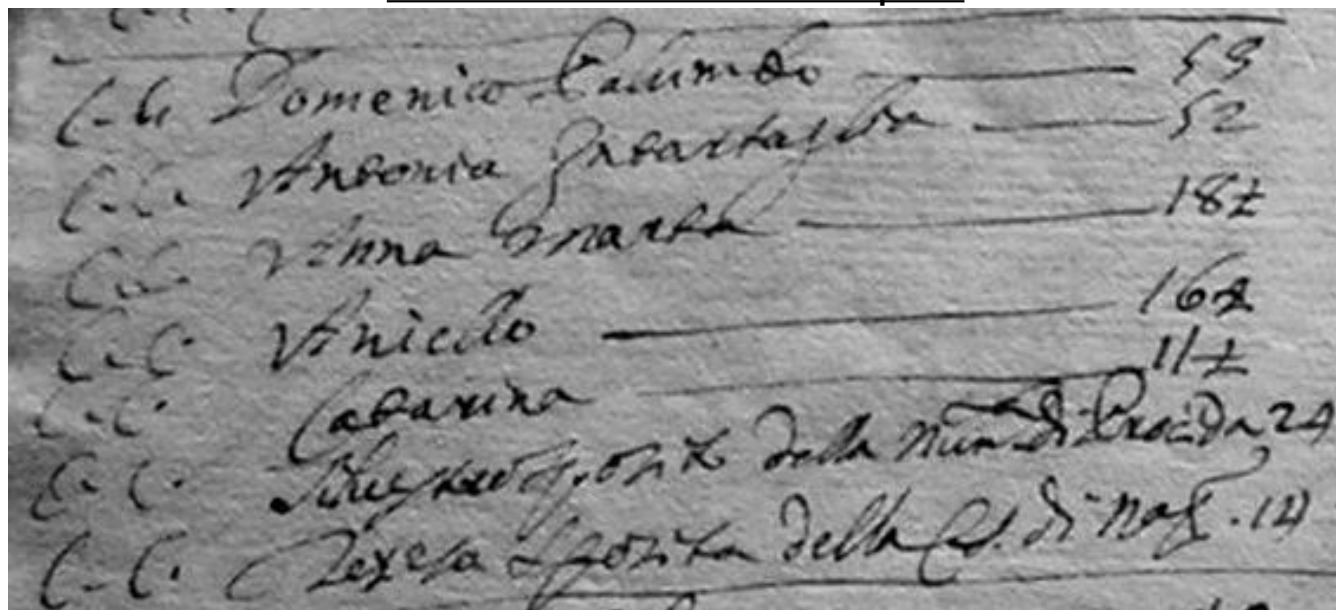


A photograph of a handwritten document, likely a census record, showing five entries. Each entry is preceded by a circled letter 'C' and followed by a horizontal line and an age. The handwriting is in cursive and somewhat faded. The entries are: Giuseppe Assante di Panzillo (64), Maria Ingeniti (31), Oryolino fig^a della D^a e del p^a Franco Costante (17), Chiaolella (14), and Francesco Sposito della Annunziata (8). The last entry is underlined.

Entry	Name	Age
C.	Giuseppe Assante di Panzillo	64
C.	Maria Ingeniti	31
C.	Oryolino fig ^a della D ^a e del p ^a Franco Costante	17
C.	Chiaolella	14
	Francesco Sposito della Annunziata	8

Son grand-père maternel était également un enfant abandonné, Silvestro ESPOSITO (?-1763), élevé par Domenico PALUMBO et Antonia INTARTAGLIA, et marié à Anna Maria APONE (?-1756) le 6 juin 1712.

Recensement de 1710 : habitent Cioppeta e Contorni, Domenico PALUMBO, sa femme Antonia INTARTAGLIA, leurs trois enfants Anna Maria, Aniello et Catarina, ainsi que deux enfants recueillis, Silvestro ESPOSITO della Annunziata di Procida et Teresa SPOSITO della Annunziata di Napoli.



A photograph of a handwritten document, likely a census record from 1710. The text is written in cursive and lists several individuals with their ages. The entries are as follows:

Individual	Age
Domenico Palumbo	53
Antonia Intartaglia	52
Anna Maria	18½
Aniello	16½
Catarina	11½
Silvestro Esposito della Annunziata di Procida	24
Teresa Sposito della Annunziata di Napoli	14

Pour la petite histoire,
l'Archange Saint-Michel est le
patron de l'île venu en 1565
faire fuir les pirates ottomans
qui attaquaient l'île de Procida.

L'œuvre monumentale de 1690 réalisée par le peintre Nicolas Russo, présent à l'intérieur du complexe clérical, montre ce qui s'est passé dans l'histoire populaire, devenue aujourd'hui une légende.



L'œuvre de 1690 du peintre Nicolas Russo, présent dans l'abbaye, raconte comment l'Archange Saint-Michel a expulsé les pirates sarrasins de Procida.

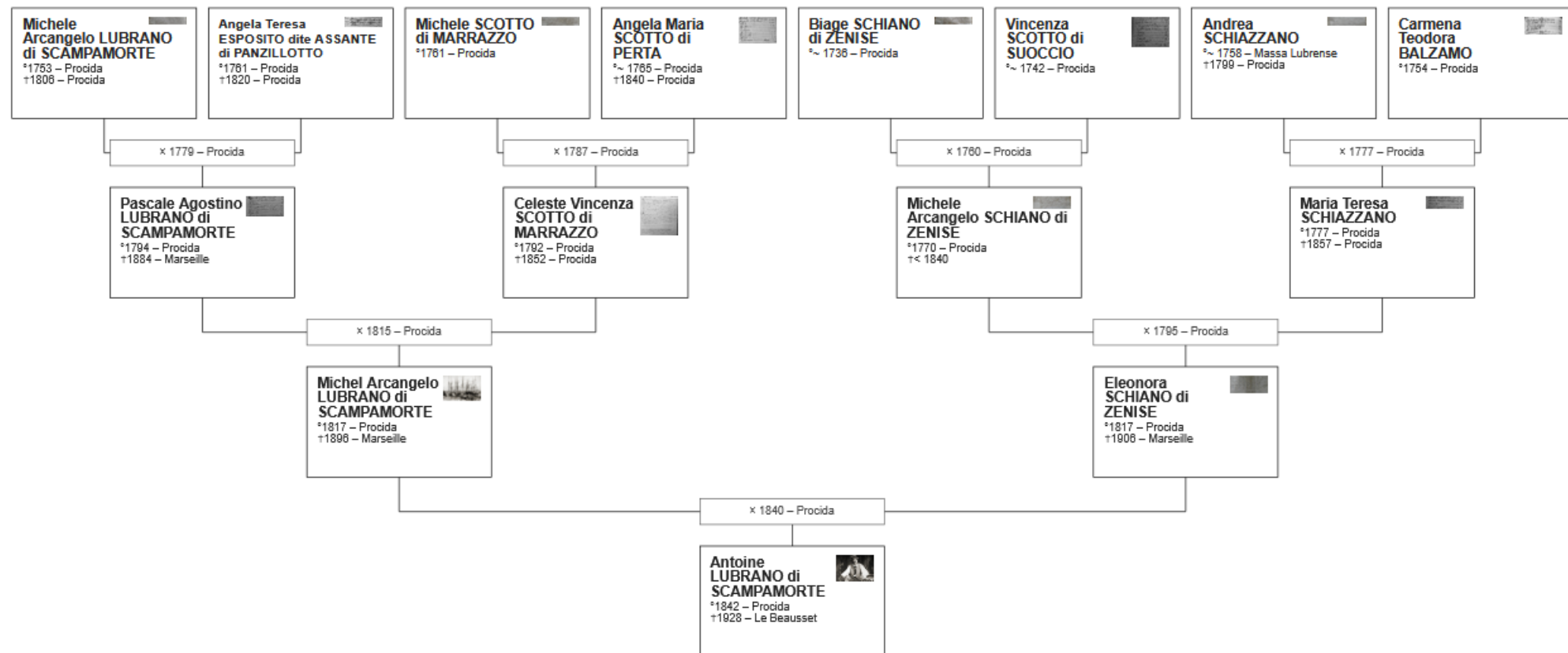
- Le 8 mai a lieu une procession, au cours de laquelle sa statue est promenée à travers les rues de l'île.



Quand ils sont arrivés à Marseille, les immigrants italiens ont amenés leurs traditions, et pour ceux de Procida la fête de la Saint Michel. La famille Guarracino, grâce au soutien de la communauté de Procida, fit réaliser une statue de Saint Michel terrassant le dragon. Cette procession s'est perpétuée jusqu'en 1977. La statue est conservée dans la réserve de l'église des Accoules, et on peut la voir sur demande. (Source : René Barone)



Arbre généalogique de Antoine LUBRANO di SCAMPAMORTE



Leur fils cadet, Pascale LUBRANO di SCAMPAMORTE, est né le 26 septembre 1794 à Procida et décédé le 8 octobre 1884 à Marseille, à l'âge de 90 ans. « **Marinaro** », domicilié à Strada Lingua, il épousa à Procida, le 28 février 1815 Celesta Vincenza SCOTTO di MARAZZO, née le 25 août 1792 , **fileuse**, décédée le 3 mai 1852 à Procida à l'âge de 59 ans.

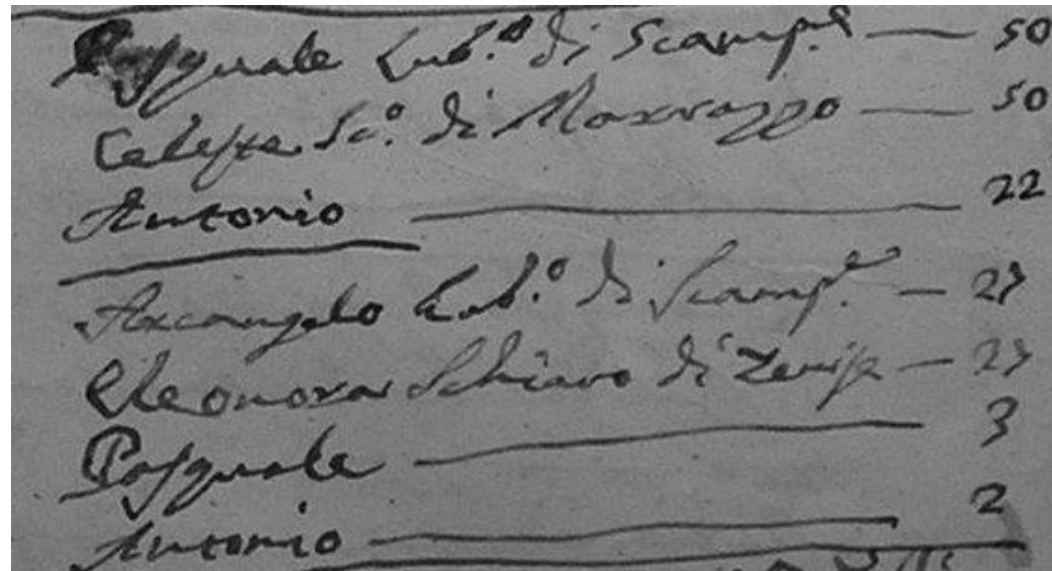
- Acte de mariage civil de Pascale LUBRANO di SCAMPAMORTE et Celesta Vincenza SCOTTO di MARAZZO

Numero d'ordine 20011 : 5170

L'anno mille ottocento quindici a primo del mese di Marzo
 ad ore Avanti di Noi Michele Amoroso
 ed Ufficiale dello stato Civile del Comune di Scampamorte
 Provincia di Napoli è comparso Pascale Lubrano di Scampamorte di Scampamorte
 di anni venti, Marinaro, domiciliato in questo Comune, strada Anguina, Casa di Michele
 de' Franco, figlio minore del fu Arcangelo Lubrano di Scampamorte, morto in
 questo Comune a cinque Agosto mille ottocento sei, come dal documento, e vedovo
 vent' vedova Teresa Giglio di Scampamorte, di anni cinquanta, domiciliata in
 questo Comune, di unita con detto figlio, assistente al medesimo e conveniente all'atto
 Comparsa egualmente Celesta Vincenza Scotto di Marazzo, di Scampamorte
 di anni ventidue, Filatrice, domiciliata in questo Comune, strada Calabro,
 Casa propria, figlia maggiore di Michele Scotto di Marazzo, marinaro affetto
 da questo Comune, come dall'atto di Notorietà, formato in questo Giudicato di
 Pace, e di Angela Scotto di Marazzo, di anni cinquanta, domiciliata con detto
 suo figlio, conveniente all'atto —

li quali ci han richiesto di procedere alla Celebrazione del Matrimonio
 fra essi; di cui le Pubblicazioni sono seguite avanti la Porta della Casa
 Comunale cioè la prima a' diecinove dello scors' mese di Marzo, giorno di Venerdì
 alle ore sedici, e la seconda a ventisei dello scors' mese, pure alle ore sedici

Lors du recensement de 1844, il habite au (47-50) Sancio Cattolico verso La lingua, avec sa femme Celeste SCOTTO di MARAZZO, ses deux enfants Antonio et Michele Arcangelo LUBRANO di SCAMPAMORTE, ainsi que la femme de ce dernier, Eleonora SCHIANO di ZENISE et leurs deux enfants aînés, Pasquale et Antonio, notre ancêtre .



A handwritten document, likely a census record, listing family members and their ages. The text is written in cursive script. The entries are as follows:

Pasquale Lub. di Scamp.	50
Celeste Sc. di Marazzo	50
Antonio	22
Arcangelo Lub. di Scamp.	27
Eleonora Schiano di Zenise	27
Pasquale	3
Antonio	2



Leur fils aîné, Michele Arcangelo LUBRANO di SCAMPAMORTE, est né le 23 octobre 1817 à Procida et épousa Eleonora SCHIANO di ZENISE le 17 mai 1840.

Acte de mariage religieux de Michele Arcangelo LUBRANO di SCAMPAMORTE et Eleonora SCHIANO di ZENISE

Lubraro di Scampamorte
Michele Arcangelo, e
Schiano di Zenise
Eleonora

A di domenica Maggio Quarantesima Il R. D. Salvatore Schiano di Zenise
con lic. dell' E. C. Cur. di Procida nella Chiesa di S. Leonardo di Procida
ha celebrato il matrimonio per verba de presenti et solo per la S. C. I. tra
Michele Arcangelo Lubrano di Scampamorte figlio di Pasquale e di Celeste
Scotto di Narnazzo ed Eleonora Schiano di Zenise figlia di Michele e di
Teresa Schiapparelli ambedue di Procida e non ancora sposati
tutte le debite licenze e non avendo alcun Canonic impedimento con
ordine e decreto della Curia Arcivescovile di Napoli e priori e reggenti
parrocchia Lubrano e Nicola Cottaghiola, ed altri.

D. Ariello Lotti Popoliara di Cur.

Acte de mariage civil de Michele Arcangelo LUBRANO di SCAMPAMORTE et Eleonora SCHIANO di ZENISE

Num. d'ordine trenta

L'anno mille ottocento quaranta il dì *undici*
del mese di *Maggio* alle ore *ventiquattro*
di Noi *Luigi Porta Secondo Eletto di Scampamorte* Avanti
ed Ufficiale dello Stato Civile del Comune di *Provincia*
Distretto di *Provincia* Provincia di *Reggio Emilia*
sono comparsi nella casa comunale *Michela Casale Tu-*
gna di Scampamorte di anni ventisei coniugata
matrimoniata col detto ed domiciliata in Scampamorte
maggiore di Scampamorte maggiore e di Scampamorte
matrimoniata col detto loro figlio coniugata
al matrimonio giurato in Scampamorte del detto
gio correato dalla per il detto Porta di Scampamorte
Ed Eleonora Schiano di Scampamorte di anni ventisei
matrimoniata col detto ed domiciliata in Scampamorte
matrimoniata col detto loro figlio coniugata al
matrimonio giurato in Scampamorte del detto
per il detto Porta di Scampamorte

Traduction (par Pascal Sotto di Vettimo) : « L'année mille huit cent quarante le 11 mai à 24 heures, devant nous [...], se sont présentés à la mairie Michelarcangelo LUBRANO di SCAMPAMORTE, âgé de 23 ans révolus, **marin**, célibataire, né et domicilié à Procida, fils majeur de Pasquale, marin et de Celeste Scotto di Marrazzo, domiciliés avec leur fils, consentants au mariage [...], et Eleonora SCHIANO di ZENISE, âgée de 23 ans, célibataire, née et domiciliée à Procida, Marina Sancio Cattolico, fille majeure des époux Michele, **vendeur de poisson**, et Teresa Schiazzano, domiciliés avec leur fille, consentants au mariage, [...] lesquels en présence des témoins qui seront indiqués ci-après, nous ont demandé de recevoir leur promesse solennelle de célébrer devant l'Eglise, selon la formule du Saint Concile de Trente leur mariage qu'ils projettent. »

Michele Arcangelo Lubrano di Scampamorte est né le 25 octobre 1817 à Sancio Cattolico, sur l'île de Procida, située en face de Naples.

Son père Pascale est marin ("marinaro") en 1815 et 1840, puis propriétaire de bateau ("proprietario di bastimento") en 1847.

Michele Arcangelo, également « marinaro », émigre à Marseille en 1854, accompagné de son père Pasquale (1794-1884), veuf de Celeste Scotto di Marazzo (1792-1852), de sa femme Eleonora Schiano di Zenise (1817-1906) et de ses cinq enfants Maria Celeste, Giuseppe, Francesco, Antonio et Pasquale, âgés de 2 à 13 ans.

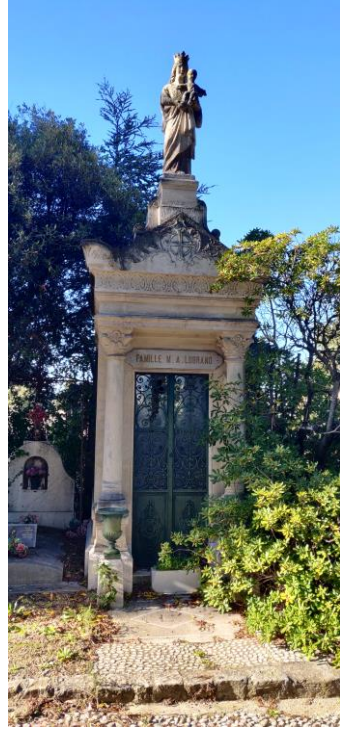
s'il reste une part d'ombre sur ses motivations, le contexte économique a certainement participé à ce choix

Il loue alors deux grands hangars dans la rue de la Guirlande à Marseille, près de l'hôtel de ville, pour ouvrir un restaurant. La communauté napolitaine se retrouve en ce lieu qui fit la fortune de Michele Arcangelo.

A partir du capital amassé, il se lance dans l'armement naval en 1874 et s'établit rue du Chantier, sur le quai de Rive neuve. Il décède à Marseille le 22 août 1896, laissant cinq navires à voile (trois-mâts) à ses enfants : la 'Nueva Eleonora Madre', le 'San Leonardo', le 'San Antonio', la 'Leonora' et la 'Pieta'.



La chapelle du cimetière Saint-Pierre à Marseille, tombeau de la famille Lubrano di Scampamorte, qui traduit une réelle aisance financière.



Le 25 juin 1898, peu après la mort de leur père Michele Arcangelo, la société de fait entre les frères Lubrano est dissoute.

Joseph LUBRANO di SCAMPAMORTE, frère d'Antoine, a continué son métier d'armateur à voiles au moins jusqu'en 1905.

P.M. Joseph se marie à 40 ans avec sa nièce Clémence, qui décède deux ans après. Il se remarie quelques années plus tard avec sa domestique Rose GUARACCINO, 25 ans plus jeune. Cela ne sera pas sans créer de nombreux litiges lors de sa succession.

Roseline LUBRANO di SCAMPAMORTE (1939-2016), petite-fille de Joseph, avait conservé les archives de la flotte.

Elle m'a adressé copie de l'histoire du trois-mâts "Nuova Eleonora Madre", récit écrit par son père d'Émile Lubrano di Scampamorte, d'après les documents trouvés dans les archives de la flotte des frères Lubrano : factures d'achat ou de vente, contrats de fret, mais surtout lettres des capitaines écrites dans un vieux patois italien et qu'il a fallu traduire (le document complet comporte plusieurs centaines de page).

Ces archives privées de la famille Moreu-Lubrano ont également servi de base à une étude réalisée par Christophe Denis-Delacour, chercheur à la Sorbonne, "Passions" maritimes et raisons marchandes des capitaines de Procida en Atlantique (XIXe-XXe s.)

Mes recherches sur mes ancêtres Lubrano, publiées sur le site de l'association, ont également permis à Mme Claudia Mancino de découvrir l'origine de ses arrière-grand-parents procidans ! En effet Annibale Mancini, originaire de Procida, était capitaine sur la « Nueva Eleonora Madre » !

- Celui-ci a effectivement étudié à l'Institut Nautico de Procida, dont les registres des élèves ont également été numérisés et indexés par l'association.

N. d'ordine	COGNOME, NOME e paternità DELL'ALUNNO	PATRIA	CLASSE o Sezione	Tassa d'esame di Ammissione				Anno scolastico			
				UFFICIO presso cui fu fatto il versamento	Numero della quietanza	DATA della quietanza	Somma	1 ^a Rata			Tassa
								UFFICIO presso cui fu fatto il versamento	Numero della quietanza	DATA della quietanza	Somma
29	Mancino Annibale fu Luigi	Procida	III sezione	7	7	7	7	Ufficio di Procida 131	131	1885	5
30	Bianco Pasquale di Porfirio	Procida	II G.L. ultiore	7	7	7	7	(2)	159	4 gen 1886	5
31	Picotto di Rinaldo Giuseppe fu Vincenzo	Procida	II G.L. ultiore	7	7	7	7	(2)	158	3 gen 1886	5
32	Labrano di Scamporrè Salvo torre fu Michele	Procida	III sezione	7	7	7	7	(2)	189	16 feb 1886	5

L'Istituto Nautico Francesco Caracciolo, situé à Procida sur la marina Sancio Cattolico est fondé officiellement en 1833, mais son origine remonte à 1788. Il forma des générations d'armateur et de capitaines au long cours. Il est sans doute une des plus anciennes écoles de Marine Marchande. Après consultation des registres, il apparaît qu'aucun de nos armateurs n'ont étudié à l'institut naval.



- J'espérais retrouver les mouvements des navires aux Archives maritimes de Toulon, et plus particulièrement les désarmements.
- Malheureusement, les navires sous pavillons étrangers ne sont pas répertoriés !
- De même, on ne retrouve évidemment pas de trace de nos capitaines au long cours dans les registres de l'inscription maritime du quartier de Marseille.

A la dissolution de l'association avec ses frères, Antoine cède ses parts à son frère Joseph en 1898 (au prix de 86.000 francs), et achète un immeuble sis 23 rue de l'Église Saint-Michel à Marseille le 12 novembre 1898.

Entre la vente de ses parts et la succession de son père, Antoine reçoit donc en 1898 près de 100.000 francs[-or]. Cette somme lui permet d'acquérir un immeuble à Marseille et deux maisons au Beausset. A titre de comparaison, le salaire d'un journalier agricole travaillant dans les vignes était à l'époque de l'ordre de 2 frs. La somme de 100.000 frs. correspondait à près de 200 fois le salaire annuel d'un ouvrier agricole de l'époque (donc plus de 3 M€ en termes de comparaison).

Antoine se retire au Beausset en 1904.

Sa fille **Éléonore LUBRANO di SCAMPAMORTE** se marie en 1904 avec **Jules IMBERT**, riche propriétaire terrien du Beausset.

Est apporté en dot l'immeuble de la rue de l'Église Saint-Michel.

Antoine a été naturalisé français par décret 1344-28 du 18 janvier 1928.

Sa femme, **Laurence VENTRE**, perd en 1883 la nationalité française par son mariage avec un étranger. 44 ans plus tard, l'article 11 de la loi du 10 août 1927, stipule que "sont réintégrées dans la qualité de Françaises (...) qu'elles avaient perdue par leur mariage avec des étrangers naturalisés français". Son mari **Antoine LUBRANO** étant le même jour naturalisé français au titre de l'article 6 de la loi du 10 août 1927, "qui confère la nationalité française à des étrangers ayant épousé des Françaises", elle retrouve la nationalité française par décret du 18 janvier 1928 publié au journal officiel du 29 janvier 1928 (page 1353). Bienvenue au royaume d'Ubu !

Antoine décède au Beausset le 3 juillet 1928, et est inhumé dans le caveau de la famille IMBERT

En conclusion, je suis fier d'avoir apporté ma contribution au Mur des Migrants, créé à l'initiative de Pascal, et inauguré à Procida en 2022.

